



P.K.O



« Être dans le vent, c'est l'idéal des feuilles mortes ».

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°38/2021
Dimanche 15 août 2021 – Solennité de l'Assomption de la Vierge Marie – Année B

COLLECTE TE VAI-ETE API...

DEJA.... 64 686 000 XPF..... DONT 858 800 XPF DE REMISE.....SOIT 43,16%SUR 150 000 000 XPF..... MANQUE 85 314 000 XPF

HUMEURS

QUAND ELVIS SE REFAIT UNE VIRGINITE !

Lundi 9h... les forces de la Police municipale et le personnel de la Mairie de Papeete font une descente autour de la Cathédrale... « Cachez-moi cette misère que je ne saurai voir ! » On ramasse les valises, sacs et autres... Si vous voulez les conserver... mettez les dans la Cathédrale !!!

Une façon comme une autre d'essayé de se refaire une virginité que l'on a perdue quelques jours auparavant en enfrenant soi-même la loi dans un show !!!

Pourtant nos sans-abris, s'il est vrai que leurs effets ne sont pas du plus bel effet pour le regard et la salubrité... sont des exemples à

leur façon... eux se font vaccinés... plus de 70 à ce jour... et plusieurs se préparent à l'être ce jeudi...

Et pendant que certains essaye de se refaire une virginité, nous, nous nous préparons en enterrant le premier sans-abris mort de la Covid !!!

Le monde des ARII a encore de beaux jours devant lui... quand aux MANAHUNE... ils le resteront pour longtemps encore... si nous restons des chrétiens de formalité !!!

CLIN D'ŒIL DE L'HISTOIRE

FRERE THEOPHANE URVOY – 1923-2021

Nous faisons cette semaine une pause dans ce temps de mémoire des Sœurs de Cluny décédées en terre polynésienne pour rendre hommage au frère Théophile décédé il y a une semaine en Bretagne.

URVOY, Jean Marie Marcel (Frère Théophile dit « Théo ») (1923-2021). - Religieux des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel. Né le 27 septembre 1923 à Marsac sur Don – Loire-Atlantique. Fils de Marcel Marie Joseph Urvoy, savetier et Marie Augustine Billon, modiste. Il est l'aîné d'une fratrie de sept enfants, deux garçons et cinq filles. Son jeune frère sera prêtre et deux de ses sœurs religieuses. Entre au noviciat le 24 août 1939 à Jersey. Prononce ses vœux définitifs le 15 août 1947. Après avoir été instituteur à Guérande, puis professeur dans le même établissement, il fut nommé Directeur de l'École St Similien à Nantes. Après quoi, il devint étudiant tout en enseignant, double tâche qui fut le lot d'un certain nombre de Frères. Il exerça aussi comme professeur au postulat de Ploërmel en 1958 et au noviciat de Jersey en 1959. À partir de cette période, sa mission l'orienta plutôt vers les élèves du second cycle, à Châteaulin (Finistère) puis

à Tahiti où il est demeuré fidèle au poste depuis septembre 1962, avec un seul intermède à St-Louis de St-Nazaire en 1970. Il vient à Tahiti pour ouvrir les classes de Terminales-Bac en tant que professeur de Mathématiques et de Sciences physiques. Les premiers baccalauréats du Lycée La Mennais auront lieu en 1963. C'est lui aussi qui monte les premiers labos de Sciences : physique, chimie et sciences naturelles. Le 13 février 1982, il reçoit les Palmes académiques des mains de M. Frédéric Carneiro, directeur du Lycée technique. En 1989, il prend sa retraite officielle, mais reste très actif au travers du La Mennais magazine, des cours de soutien aux élèves... Le 29 juin 2018, le Pays Lui remet l'Ordre de Tahiti nui en reconnaissance 56 ans au service de la jeunesse polynésienne. Le 13 novembre 2018, il doit rentrer en France pour raison de santé malgré son désir de mourir en terre polynésienne et de reposer dans le caveau des Frères au cimetière de l'Uranie. Il résidera à Josselin dans la maison de retraite des Frères de Ploërmel. Sa santé, déclinant, le 11 juin 2021, il reçoit le sacrement des malades en présence d'une dizaine de frères de sa communauté à Josselin. Il décède le 6 août 2021, en la fête de la transfiguration et sera inhumé le 10 août dans le cimetière des Frères.

LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

VENDREDI 6 AOUT 2021 : DECES DU FRERE THEOPHANE URVOY A JOSSELIN PRES DE PLOËRMEL
LUNDI 9 AOUT 2021 : MEURTRE DU PERE OLIVIER MAIRE A SAINT LAURENT SUR SEVRES (VENDEE)

LA MORT D'UN RELIGIEUX, UN SIGNE D'ESPERANCE

Mardi 10 août, alors qu'avait lieu l'autopsie du corps du Père Olivier Maire assassiné la veille à Saint-Laurent-sur-Sèvre, les Frères de Ploërmel rendaient hommage au Frère Théophile

Urvoy décédé à Josselin (Morbihan) le vendredi 6 août, jour de la fête de la Transfiguration du Seigneur.



N°38
15 août 2021

Et ce 10 août, on célébrait le martyr du Diacre Saint Laurent. La liturgie de la messe proposait ce texte de Saint Jean, l'évangéliste : « **Je vous le dis : si le grain de blé tombé en terre ne meurt pas, il reste seul ; mais s'il meurt, il porte beaucoup de fruit. Qui aime sa vie la perd ; qui s'en détache en ce monde la gardera pour la vie éternelle.** » Ces paroles de Jésus peuvent surprendre le commun des mortels, mais pour un religieux c'est un peu comme une "feuille de route" qui le conforte dans **son don total à Dieu, son espérance.**

Père Olivier, disciple de Saint Louis-Marie Grignon de Montfort, Supérieur Provincial de la Congrégation des Montfortains, meurt de mort violente sous les coups de celui qu'il accueillait par charité. Il n'avait que 60 ans.

Frère Théophile, disciple de Jean-Marie de La Mennais et Gabriel Deshayes, fondateurs des Frères de l'Instruction Chrétienne de Ploërmel, meurt de vieillesse après 80 ans de vie religieuse dont 56 années passées à Tahiti au service de la jeunesse polynésienne. Deux vies données, deux chemins différents, deux serviteurs de Dieu et des hommes. L'un fauché par une mort soudaine et violente ; l'autre paisiblement emporté à l'issue d'une longue retraite... Mais tous deux suffisamment détachés du monde pour jouir d'une vie éternelle tant espérée et promise par le Christ.

En ces temps de recrudescence de la pandémie, on ne peut s'empêcher de penser à la mort. Que l'exemple de chacun de ces deux religieux nous ramène à l'essentiel : faire que nos vies soient dons, partages et sources de lumière pour celles et ceux que nous côtoyons. **Notre monde a besoin d'Espérance.**

Dominique SOUPÉ

En guise de partage : je vous propose de lire l'hommage rendu au Frère Théophile par le Frère Auguste Richard (qui a été Directeur du Collège-Lycée La Mennais de Papeete). C'est un texte, aimablement transmis par Frère François Pichard, qui a été lu lors des obsèques du "Frère Théo", présidées par son Frère, le Père Gérard Urvoy, assisté de quatre prêtres de la paroisse de Ploërmel. PLOERMEL le mardi 10 août 2021

À DIEU FRÈRE THÉOPHANE

Frère Théophile est décédé vendredi 6 août 2021. Devant sa dépouille mortelle, le Seigneur a quelque chose à nous enseigner en relisant quelques traits d'une vie toute donnée.

Frère Théophile est né à Marsac le 27 septembre 1923. Au baptême il reçut le nom de Jean-Marie. Mais au noviciat il reçut le nom de Théophile. Il tenait beaucoup à ce prénom et il réussit à le faire figurer sur sa carte d'identité : **Théophile, manifester Dieu**, but de toute une vie par la parole, les actes et même sur une pièce d'identité. La famille URVOY ressemblait à bien des familles de cette paroisse dont la vie spirituelle pleine de foi acceptait de laisser partir des enfants et des jeunes pour une vocation particulière à la vie religieuse ou sacerdotale. Son frère Gérard exercera le ministère sacerdotal et deux de ses sœurs deviendront religieuses. L'Église de Loire Atlantique et de bien d'autres diocèses de France et du monde doit une grande reconnaissance à ce pays chrétien qui a su envoyer tant de ses enfants porter la Bonne Nouvelle du salut.

En relisant la vie professionnelle de Frère Théophile, le Seigneur nous appelle aujourd'hui à cultiver les compétences, la patience, l'attention aux plus petits, le souci de l'évangélisation.

Les commencements dans la vie religieuse ont été ceux de tous les Frères de Ploërmel. Sa vie professionnelle ressemble à celle de la

plupart d'entre nous, elle s'est déroulée au milieu des jeunes dans le monde de l'éducation. De 1941 à 1962 c'était auprès des jeunes de Guérande et de Nantes St Similien mais aussi une année à Rennes, une année à Ploërmel et une année à Châteaulin. C'est surtout **le Collège La Mennais de Tahiti** qui a bénéficié de ses compétences surtout en mathématiques **pendant 56 ans de 1962 à 2018.** Ils sont nombreux les témoignages de ses anciens élèves, fiers d'avoir progressé en mathématiques et en sciences sous la direction de ce professeur compétent, excellent pédagogue, patient avec chacun. Il était aussi stressé que ses élèves lors de la proclamation des résultats du bac.

Même durant sa longue retraite professionnelle, combien de jeunes n'a-t-il pas dépannés en ce domaine ! Combien de jeunes ont bénéficié de cet accompagnement personnalisé. Il était lui-même fier de constater que bon nombre de ses anciens occupaient, dans le Territoire, des responsabilités importantes. Il avait également bien assimilé ce que disait le Père de La Mennais : « **Votre œuvre est sainte parce qu'elle a pour objet de faire non pas des savants, mais des saints...** » Sa curiosité intellectuelle, était insatiable non seulement dans son domaine de spécialité, les mathématiques, mais aussi en sciences et en théologie et particulièrement dans le rapport de la foi avec les sciences. Ses catéchèses hebdomadaires tout au long de ses années d'enseignant étaient bien préparées et suivies avec intérêt par ses grands élèves de terminales. Il était proche des idées théologiques du Père Martelet qu'il connaissait personnellement.

L'Esprit-Saint nous souffle probablement quelques suggestions pour notre vie humaine, religieuse, spirituelle en ce jour de deuil. Nous nous rappelons combien Frère Théophile fut un homme chaleureux, simple, sans manières et qui mettait tout le monde à l'aise.

Frère Théophile, fut un Frère de l'Instruction Chrétienne, heureux de l'être, curieux de tout ce qui concerne nos fondateurs, simple dans sa piété, fidèle à toutes les rencontres avec le Seigneur. La vie communautaire était simple et agréable. Il se proposait souvent pour accueillir les visiteurs en particulier les supérieurs. Il se faisait un guide compétent tant pour Tahiti que pour les îles sous le Vent. Ses congés en métropole étaient consacrés à une multitude de visites tant auprès des membres de sa famille que de nombreux amis et anciens élèves. **Pour tous il était comme un père attentionné.** C'est ainsi que Frère Théophile a conduit sa vie religieuse avec ses trois vœux.

Il faut également que le Seigneur nous aide à comprendre ce que nous a dit Jésus : « ... **celui qui perdra sa vie à cause de moi la trouvera** ». Nous ne verrons plus ses grandes enjambées dans la propriété du collège La Mennais, nous n'entendrons plus ses bonjours sonores et joyeux, l'horloge de la galerie ne sera plus remontée par ses soins, d'autres devront s'occuper de trouver des annonceurs pour le Lamennais Magazine. La tête ne fonctionnait plus correctement la dernière année et surtout ses dernières semaines. Les jambes ne remplissaient plus leur fonction et il fallait un fauteuil pour les déplacements. Le vrai salut est de l'ordre de la trouvaille, de la découverte de la vie dans sa réalité la plus intime. C'est cette découverte que tu expérimentes Frère Théo et de façon définitive. Que le Seigneur nous aide à cheminer comme toi sereinement dans la foi et la certitude que Dieu est amour.

Fa'aitoito e Maururu roa.

Frère Auguste

© Cathédrale de Papeete – 2021

C'est parti pour une nouvelle année scolaire, universitaire ou professionnelle. Chaque famille a organisé du mieux possible cette rentrée : du plus petit qui sera mis à la crèche ou confié à une *nounou* au plus grand qui part *aux études*, sans oublier celles et ceux qui entrent sur le *marché du travail*.

Bonne rentrée à chacune et chacun.

Et cette semaine de rentrée coïncide avec la célébration de l'Assomption de la Vierge Marie. Quoi de mieux que de confier nos enfants et jeunes gens à la protection de Notre Maman du Ciel ? La liturgie de ce dimanche nous étonnera car d'une part, elle fait référence à « *une femme couronnée de douze étoiles* » (Apocalypse 12,1), à « *une princesse vêtue d'étoffe d'or* » (Psaume 44,14), et d'autre part, à *une humble servante* qui « *se rend avec empressement chez sa cousine enceinte* » (Luc 1,39).

Oui, Marie est ce modèle de femme remplie d'humilité, bien que portant en elle Celui qui est le salut du monde, oubliant peines et fatigue elle se fait servante de sa cousine âgée qui, elle aussi, attend un enfant.

C'est le lot d'un grand nombre de mamans : être au service de la famille et plus particulièrement des enfants. Pourvoyeuses de soins, elles le sont dès les premiers jours de la conception de leur enfant. Éducatrices, elles le sont à tout instant en accompagnant l'enfant dans ses apprentissages. Consolatrices, elles le sont, suite au petit *bobo* causé par une petite blessure jusqu'au premier chagrin d'amour que connaît le grand fils ou la grande fille...

Hélas, beaucoup de mamans se sentent seules et insuffisamment épaulées dans l'éducation de leurs enfants. La présence d'un mari, d'un conjoint est indispensable dans la formation et la construction de la personnalité d'un enfant. **Le rôle du père est fondamental.** Rappelons-nous la place de Saint Joseph dans l'éducation de Jésus et le soutien qu'il apportait à son épouse : trouver un lieu pour l'accouchement ; protéger l'enfant et sa maman en fuyant le courroux d'Hérode ; partir à la recherche de Jésus, adolescent *fugueur*... Sans compter les mille et unes tâches que les évangiles ne nous rapportent pas : apprentissage de la lecture dans les livres Saints ; apprentissage du métier de charpentier ; éducation à la charité, à la prière ... etc...

De nos jours, il est une tâche fondamentale que doivent assumer les parents -père et mère, ensemble – celle de **l'apprentissage du discernement**. Nul besoin d'avoir fait des études pour apprendre à un enfant à rechercher la vérité. À l'heure où les *fakes news*

(fausses informations) pullulent sur les réseaux sociaux ; où les *harcèlements* de tous types (commerciaux, sexuels, incitations à la violence...) menacent les jeunes, plus que jamais il nous faut mettre en garde enfants et jeunes gens. **Cela commence dès le plus jeune âge !** Comment faire ? La violence, les claques et privations de toutes sortes ne sont guère efficaces dans l'éducation, souvent elles produisent aigreurs, ressentiments, rancunes et même ruptures. Suivons les conseils des plus grands éducateurs : **douceur et fermeté, patience et dialogue**. Nous savons qu'en éducation il faut répéter sans cesse et vérifier que le message est bien passé. Interdire sans expliquer aboutit souvent à la révolte, principalement chez les adolescents. **Éduquer prend du temps**. Prenons le temps de poser des questions, de rechercher ensemble -parents et enfants- quel est le bon choix pour ne pas tomber dans les griffes de prédateurs et harceleurs de toutes sortes. Et puis, **montrons l'exemple !**

Souvenons-nous de cette parole de la Vierge Marie à Jésus qui avait fugué à l'âge de douze ans (!) : « *Mon enfant, pourquoi nous as-tu fait cela ? Vois comme ton père et moi, nous avons souffert en te cherchant !* » On imagine la douceur avec laquelle la maman s'est exprimée. Il ne s'agit pas d'être *mou* et laxiste, laisser faire aujourd'hui et demain se montrer intransigeant. Mais être vigilant en permanence et savoir saisir les bons moments pour rappeler avec fermeté les règles fixées. Il n'est pas bon de laisser les enfants seuls pendant des heures devant leurs écrans (télé, téléphone, ordinateurs...).

On est loin de la fête de l'Assomption, me direz-vous. Oui et non, car la Vierge Marie avant « d'être élevée en son corps et en son âme à la gloire du ciel » (dogme de l'Assomption, 1950) a connu bien des épreuves, des inquiétudes, des souffrances. Mais de l'Immaculée Conception à sa glorieuse Assomption, nous contemplons en Marie tout une vie fidèle à ce « OUI » prononcé à l'Annonciation.

Éduquer nos enfants, suppose une confiance absolue en la promesse de Dieu : « *Cherchez d'abord le royaume de Dieu et sa justice, et tout vous sera donné par surcroît. Ne vous faites pas de souci pour demain : demain aura souci de lui-même ; à chaque jour suffit sa peine.* » (Matthieu 6,33-34)

Dominique SOUPÉ

© Archevêché de Papeete – 2021

AUDIENCE GENERALE

LA LOI DE MOÏSE

Poursuivant son parcours catéchétique de la Lettre de saint Paul aux Galates, le Pape François a approfondi ce mercredi le thème de la Loi de Moïse. Bien que d'origine divine, celle-ci ne donne pas la vie ; c'est en effet dans le Christ que la promesse trouve son accomplissement.

Frères et sœurs, bonjour !

« *Alors pourquoi la Loi ?* » (Ga 3,19). Voilà l'interrogation que, en suivant saint Paul, nous voulons approfondir aujourd'hui, pour reconnaître la nouveauté de la vie chrétienne animée par l'Esprit Saint. Mais s'il y a l'Esprit Saint, s'il y a Jésus qui nous a rachetés, pourquoi la Loi ? Aujourd'hui, nous devons réfléchir sur cela. L'Apôtre écrit : « *Mais si l'Esprit vous anime, vous n'êtes pas sous la Loi* » (Ga 5,18). En revanche, les détracteurs de Paul soutenaient que les Galates auraient dû suivre la Loi pour être sauvés. Ils revenaient en arrière. Ils étaient comme nostalgiques d'autres temps, des temps avant Jésus Christ. L'apôtre n'est pas du tout d'accord. Ce n'est pas dans ces

termes qu'il s'était accordé avec les autres apôtres à Jérusalem. Il se rappelle bien des paroles de Pierre quand il soutenait : « *Pourquoi donc maintenant tentez-vous Dieu en voulant imposer aux disciples un joug que ni nos pères ni nous-mêmes n'avons eu la force de porter ?* » (Ac 15,10). Les dispositions prises à la suite de ce « *premier concile* » - le premier concile œcuménique avait été celui de Jérusalem et les dispositions prises par ce concile étaient très claires, et disaient : « *L'Esprit Saint et nous-mêmes avons décidé de ne pas vous imposer d'autres charges que celles-ci, qui sont indispensables : vous abstenir des viandes immolées aux idoles, du sang, des chairs étouffées et des unions illégitimes* » (Ac 15,28-29). Ce sont des

choses qui touchaient le culte de Dieu, l'idolâtrie et qui touchaient également la façon de comprendre la vie de ce temps.

Quand Paul parle de la Loi, il fait normalement référence à la Loi mosaïque, à la Loi de Moïse, aux Dix commandements. Celle-ci était en relation avec l'Alliance que Dieu avait établie avec son peuple, un chemin pour préparer cette Alliance. Selon divers textes de l'Ancien Testament, la *Torah* – qui est le terme hébreu par lequel on indique la Loi – est le recueil de toutes ces prescriptions et normes que les israélites doivent observer, en vertu de l'Alliance avec Dieu. On peut trouver une synthèse efficace de ce qu'est la *Torah* dans ce texte du Deutéronome : « *Car de nouveau Yahvé prendra plaisir à ton bonheur, comme il avait pris plaisir au bonheur de tes pères, si tu obéis à la voix de Yahvé ton Dieu en gardant ses commandements et ses décrets, inscrits dans le livre de cette Loi, si tu reviens à Yahvé ton Dieu de tout ton cœur et de toute ton âme* » (30,9-10). L'observation de la Loi garantissait au peuple les bienfaits de l'Alliance et garantissait le lien particulier avec Dieu. Ce peuple, ces gens, ces personnes, sont liés à Dieu et font voir cette union avec Dieu dans l'accomplissement, dans l'observation de la Loi. En établissant l'Alliance avec Israël, Dieu lui avait offert la *Torah*, la Loi, pour qu'il puisse comprendre sa volonté et vivre dans la justice. Pensons qu'à cette époque il y avait besoin d'une telle Loi, cela a été un grand don que Dieu a fait à son peuple, pourquoi ? Parce qu'à cette époque le paganisme était partout, l'idolâtrie était partout, ainsi que les conduites humaines qui dérivent de l'idolâtrie et c'est pourquoi le grand don de Dieu à son peuple est la Loi pour aller de l'avant. Plusieurs fois, en particulier dans les livres des prophètes, on voit que le manque d'observation des préceptes de la Loi constituait une véritable trahison de l'Alliance, provoquant la réaction de la colère de Dieu. Le lien entre l'Alliance et la Loi était tellement étroit que les deux réalités étaient inséparables. La Loi est l'expression qu'une personne, qu'un peuple a une alliance établie avec Dieu.

A la lumière de toute cela, il est facile de comprendre que les missionnaires qui s'étaient infiltrés parmi les Galates avaient beau jeu en soutenant que l'adhésion à l'Alliance comportait également l'observation de la Loi mosaïque, telle qu'elle était à cette époque. Toutefois, précisément sur ce point nous pouvons découvrir l'intelligence spirituelle de saint Paul et les grandes intuitions qu'il a exprimées, soutenu par la grâce reçue pour sa mission évangélicatrice.

L'apôtre explique aux Galates qu'en réalité, l'Alliance avec Dieu et la Loi mosaïque ne sont pas liées de manière indissoluble. Le premier élément sur lequel il s'appuie est que l'Alliance établie par Dieu avec Abraham était basée sur la foi dans l'accomplissement de la promesse et pas sur l'observation de la Loi, qui n'existait pas encore. Abraham commença à marcher des siècles avant la Loi. L'apôtre écrit : « *Or voici ma pensée: un testament déjà établi par Dieu en bonne et due forme [avec Abraham], la Loi venue après quatre cent trente ans [avec*

Moïse] ne va pas l'infirmier, et ainsi rendre vaine la promesse. Car si on hérite en vertu de la Loi, ce n'est plus en vertu de la promesse : or c'est par une promesse que Dieu accorda sa faveur à Abraham » (Ga 3,17-18). La promesse existait avant la Loi et la promesse faite à Abraham, ensuite la Loi est venue, 430 ans plus tard. Le terme « *promesse* » est très important : le peuple de Dieu, nous chrétiens, nous marchons dans la vie en regardant une promesse ; la promesse est précisément ce qui nous attire, qui nous attire pour aller de l'avant, à la rencontre du Seigneur.

Par ce raisonnement, Paul a atteint un premier objectif : la Loi n'est pas à la base de l'Alliance car elle arrivée successivement, elle était nécessaire et juste, mais auparavant, il y avait la promesse, l'Alliance.

Une argumentation comme celle-ci met hors-jeu ceux qui soutiennent que la Loi mosaïque est une partie constitutive de l'Alliance. Non, l'Alliance est précédente, c'est l'appel d'Abraham. En effet, la *Torah*, la Loi, n'est pas incluse dans la promesse faite à Abraham. Cela dit, il ne faut cependant pas penser que saint Paul était contraire à la Loi mosaïque. Non, il l'observait. Plusieurs fois, dans ses lettres, il en défend l'origine divine et soutient que celle-ci possède un rôle bien précis dans l'histoire du salut. Mais la Loi ne donne pas la vie, elle n'offre pas l'accomplissement de la promesse, car elle n'est pas dans la condition de pouvoir la réaliser. La Loi est un chemin qui te fait avancer vers la rencontre. Paul emploie un terme très important, la Loi est le « *pédagogue* » vers le Christ, le pédagogue vers la foi dans le Christ, c'est-à-dire le maître qui te conduit par la main à la rencontre. Celui qui cherche la vie a besoin de se tourner vers la promesse et sa réalisation dans le Christ.

Très chers amis, cette première explication de l'apôtre Paul aux Galates présente la nouveauté radicale de la vie chrétienne : tous ceux qui ont foi dans Jésus Christ sont appelés à vivre dans l'Esprit Saint, qui libère de la Loi et, dans le même temps, la conduit à son accomplissement selon le commandement de l'amour. Cela est très important, la Loi nous conduit à Jésus. Mais certains d'entre vous peuvent me dire : « *Mais, père, dites-moi une chose : cela veut dire que si je récite le Credo, je ne dois pas observer les Commandements ?* » Non, les commandements sont actuels dans le sens où ce sont des « *pédagogues* » qui te conduisent à la rencontre avec Jésus. Mais si tu laisses de côté la rencontre avec Jésus et que tu veux recommencer à donner plus d'importance aux commandements, cela ne va pas bien. C'était précisément le problème de ces missionnaires fondamentalistes qui se sont mêlés aux Galates pour les désorienter. Que le Seigneur nous aide à marcher sur le chemin des commandements, mais en regardant l'amour pour le Christ, vers la rencontre avec le Christ, en sachant que la rencontre avec Jésus est plus importante que tous les commandements.

© Libreria Editrice Vaticana - 2021

HOMMAGE

AU REVOIR FRERE THEOPHANE ! MA CONSIGNE ? VIVEZ DANS L'AMOUR !

Arrivé en 1962 à Tahiti, le frère Jean Marie Urvoy de la congrégation des Frères de Ploërmel appelé « *Frère Théophane* », est reparti en métropole en novembre 2018, pour des raisons de santé, à l'âge de 95 ans. Il devait rester quatre ans, il a en définitive passé 56 ans auprès de siens, « *les bambins, les jeunes et les anciens* ». À tous ceux qui l'ont connu et apprécié comme professeur et éducateur, il a tenu à laisser, au terme d'un entretien qu'il a accordé avant son départ, un message d'amour au Semeur tahitien.

Le Semeur - *Quels sont les souvenirs marquants de votre enfance ?*

F. Théophane - À l'école primaire j'étais dans les bons. Ce qui m'a permis par le fait même d'être remarqué par l'instituteur qui m'a donné des tâches au-delà de ce que j'aurais dû faire, puisqu'en principe j'avais toujours zéro faute, etc. Donc il m'a fait sauter des étapes et il m'a surtout fait prendre des chemins parallèles. Et à partir du certificat d'études, j'ai été embauché par les frères.

Le Semeur - *Embauché ?*

F. Théophane - Oui, « embauché » parce que je voulais être instituteur d'un certain côté et ça mon directeur du primaire le savait bien, mais comme c'était un bon frère de Ploërmel, il s'est dit « lui aussi il pourrait faire un bon frère ! » Et par le fait même il m'a embauché, en ce sens que il m'a envoyé au juvenat où j'ai fait l'équivalent d'une sixième et d'une cinquième et ensuite on était bon pour appréhender l'équivalent de la troisième.

Le Semeur - *C'est à ce moment-là que s'est dessinée votre vocation ?*

F. Théophane - e ne peux pas dire que j'ai eu une vocation car on m'a mis la main dessus et on m'a guidé... Je voulais faire de l'enseignement et le frère m'a mis tout de suite dans ce qu'on appelle le postulat. Il m'a mis dans une structure telle que, automatiquement, je continuais chez les frères. Au début j'étais pensionnaire à côté de Lorient et quand j'ai eu fini le cours chez les frères, j'ai continué après et c'est là qu'on m'a envoyé à Jersey car c'était là qu'était la formation des frères. Dire que je serais frère au départ, c'était pas évident... Cela s'est fait tout naturellement. Je ne le regrette pas car au fond j'étais d'accord. On était embrigadé, donc on suivait (rires). C'est tout !

Le Semeur - *Et l'appel de Tahiti ?*

F. Théophane - Quand j'ai eu fini mon service militaire, je suis revenu en Bretagne pour rejoindre mon poste du côté de Guérande et c'est à ce moment-là que j'apprends qu'ici, à Tahiti, on avait besoin de monde car les frères allaient s'étendre. Et comme moi j'étais disponible sur le marché, j'ai été embrigadé, fin août (1962). L'un des Supérieurs majeurs est venu me trouver pour me demander si je voulais bien... (en tournant autour du pot). J'ai lui ai dit : « Ça m'embête beaucoup parce que j'ai tout un tas de choses que j'ai lancées ici... ça va rester en chantier où ça va disparaître ». Il m'a dit : « C'est provisoire, pour quatre ans ». J'ai finalement dit : « ok »

Le Semeur - *Votre point fort c'était les maths ?*

F. Théophane - Oui, quoique j'étais meilleur en français quand j'étais en troisième. Mon professeur de français m'a presque engueulé en me disant : « c'est quoi ça ? » Je me suis retrouvé, je ne dis pas sans le savoir ou sans le vouloir, mais disons un peu embrigadé quoi !

Le Semeur - *Vous avez passé toute votre vie « embrigadé », finalement !*

F. Théophane - Il paraît que je ne sais pas dire « non », alors... (rires)

Le Semeur - *Comment s'est déroulée votre intégration à Tahiti ?*

F. Théophane - Je passais du primaire avec des garçons de 8–10 ans pour me retrouver avec des gaillards d'un vingtaine d'années. Ça change un peu évidemment ! J'ai découvert des tahitiens qui étaient des gens très gentils et qui s'adaptait facilement à tout un tas de situations. C'est ça qui m'a frappé chez les tahitiens : leur faculté de s'adapter et d'improviser aussi parfois ! Quand je suis arrivé ici et que j'ai démarré avec le baccalauréat, je n'ai pas voulu me lancer du premier coup dans « math élem » parce que je ne savais pas où je mettais les pieds. J'ai découvert

des élèves qui je croyais n'avaient pas compris et quand je voulais recommencer ils me disaient « Frère, on a compris ! Continue ! » (rires). Ça ne m'a jamais tracassé les rapports avec les élèves car j'étais, disons, « près du peuple ».

Le Semeur - *On dit que vous avez formé des élites.*

F. Théophane - Eh bien, oui ! Mais ça, l'élite, c'est eux qui sont devenus l'élite. Moi je n'ai pas formé l'élite, j'ai formé des élèves en leur donnant un certain nombre de principes quand même, les principes des frères que tu connais. L'élite a percé après, à cause des principes qu'on leur avait donnés et en prenant leurs responsabilités.

Le Semeur - *Vous avez des anecdotes à ce propos ?*

F. Théophane - Oui, quelqu'un comme Gaston Tong Sang par exemple (Maire, ancien Président de la Polynésie et Président actuel de l'Assemblée Territoriale. Ndlr) Il a continué après le bac et s'est inscrit aux Hautes Études Industrielles à Lille. Il s'est acquis probablement là-bas une bonne réputation car le recteur de Lille m'a envoyé une lettre personnelle au bout de quelques mois en me disant : « Frère, si vous en avez d'autres comme Gaston Tong Sang, faites signe, je le prends sur titre avec votre approbation ».

Le Semeur - *Vous les avez revus ?*

F. Théophane - Oui je les ai revus car ils sont venus me voir. On était très proches les uns des autres. Ils me racontent les faits, y compris les faits divers, mais je leur laisse toujours tirer leurs conclusions. Des fois, je leur dis que je ne suis pas d'accord. Ils voudraient parfois me faire dire ce que je ne veux pas dire, alors ! (rires)

Le Semeur - *Ils tiennent à l'opinion que vous avez d'eux, c'est quand même une forme d'hommage.*

F. Théophane - Eh bien, oui. Si elle est défavorable je leur dis d'ailleurs. À eux d'en tirer les conclusions ! Il y en a quelques uns qui mettent les pieds de travers, ça on ne peut pas les empêcher ! Je ne veux pas non plus les condamner comme ça, car je ne sais pas tout. Dans leur vie il peut y avoir des parties cachées qui justifient leur attitude momentanément.

Le Semeur - *Qu'est-ce qui vous a frappé dans l'évolution des mentalités ?*

F. Théophane - Actuellement on est dans le baratin. Avant on était dans les faits et les faits habituellement ne trompent pas. Le baratin on peut lui faire dire tout ce qu'on veut. C'est ça qui me gêne à l'heure actuelle, on ne sait jamais si ce qu'ils disent est vrai ou s'ils ont des arrière-pensées !

Le Semeur - *Vous avez assisté à l'irruption des media dans les mentalités.*

F. Théophane - Ça c'est certain. Autrefois, j'allais dire la vie était plus simple, mais elle n'était pas moins compliquée quand même. Mais on n'allait pas chercher midi à quatorze heures. On s'appuyait sur des faits et on travaillait avec. Maintenant on s'appuie sur des paroles et on invente en fonction des paroles. On est dans le virtuel. Où est-ce-que cela va nous mener ? Je n'en sais rien. La suite, je la verrai d'en-haut ! (rires).

Le Semeur - *Quel regard portez-vous maintenant sur votre parcours ?*

F. Théophane - Quand je regarde tout ce que j'ai fait dans ma vie et que je n'avais pas imaginé d'ailleurs, loin de là ! Je me suis laissé conduire par mes événements et j'ai pris mes responsabilités au fur et à mesure qu'il fallait les prendre. Et puis le reste, à la grâce de Dieu ! C'est lui qui tire les ficelles. Pourquoi a-t-il tiré telle ficelle, tel jour ? Eh bien, je lui demanderai quand j'arriverai de l'autre côté ! (rires)

Le Semeur - Quels sont les éléments de la Parole de Dieu qui vous ont le plus inspiré ?

F. Théophane - C'est plutôt le début de la Genèse... La création. C'est quand même extraordinaire ! Tout le monde reconnaît qu'il faut bien un moteur et que, par conséquent, la création ça existait. L'homme n'aurait jamais imaginé la création telle qu'elle s'est produite, à partir de rien. Et à partir de Dieu !

Le Semeur - Cela vous émerveille ?

F. Théophane - Ah oui ! Ça... Nous avons un Dieu qui est amour, et qui pour être amour est obligé d'être multiple tout en étant Un. Ça c'est un mystère que je ne comprendrai jamais ! C'est un mystère sans être un mystère car c'est une nécessité. Mais c'est une nécessité qui aurait pu se produire autrement. Dieu ne peut pas s'aimer Lui-même s'il est tout seul ! Donc à partir de là tout s'enchaîne de façon imprévisible pour l'intelligence humaine. Je ne vais pas faire un cours de théologie mais c'est un fait. On n'y réfléchit pas assez à ça. C'est LE point de départ : un Dieu qui est en même temps Un et Trine parce qu'il est amour. Pour aimer il faut être au moins deux.

Le Semeur - Vous n'appréhendez pas le fait de partir ?

F. Théophane - Absolument pas ! Ça ne me tracasse même pas !

Le Semeur - Quel message voudriez-vous adresser à tous ceux que vous avez connus ?

F. Théophane - Ce que j'ai essayé de vivre dans ma vie et c'est ça que je leur donnerais comme consigne : « Vivez dans l'amour ! » Parce que l'amour est la base de tout et la clé de tout. Mais l'amour ça se conjugue à pas mal de temps ! Mes élèves pourraient eux-mêmes vous dire ce qu'ils ont retenu de moi. Moi j'essaie désormais de les laisser marcher aussi droit que possible devant !

Propos recueillis par Georges Daviles-Estinés

Cet entretien est tiré d'une vidéo produite par le Semeur Tahitien, à voir sur Youtube « Frère Théophane Urvoy : l'au-revoir ! » - 21 min.

© La Croix - 2021

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 15 AOUT 2021 – SOLENNITE DE L'ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE – ANNEE B

MESSE DE LA VEILLE AU SOIR

Lecture du premier livre des Chroniques (1 Ch 15, 3-4.15-16 ; 16, 1-2)

En ces jours-là, David rassembla tout Israël à Jérusalem pour faire monter l'arche du Seigneur jusqu'à l'emplacement préparé pour elle. Il réunit les fils d'Aaron et les Lévites. Les Lévites transportèrent l'arche de Dieu, au moyen de barres placées sur leurs épaules, comme l'avait ordonné Moïse, selon la parole du Seigneur. David dit aux chefs des Lévites de mettre en place leurs frères, les chantres, avec leurs instruments, harpes, cithares, cymbales, pour les faire retentir avec force en signe de joie. Ils amenèrent donc l'arche de Dieu et l'installèrent au milieu de la tente que David avait dressée pour elle. Puis on présenta devant Dieu des holocaustes et des sacrifices de paix. Quand David eut achevé d'offrir les holocaustes et les sacrifices de paix, il bénit le peuple au nom du Seigneur. – Parole du Seigneur.

Psaume 131, 7-8, 9-10, 13-14

Entrons dans la demeure de Dieu,
prosternons-nous aux pieds de son trône.
Monte, Seigneur, vers le lieu de ton repos,
toi, et l'arche de ta force !

Que tes prêtres soient vêtus de justice,
que tes fidèles crient de joie !
Pour l'amour de David, ton serviteur,
ne repousse pas la face de ton messie.

Car le Seigneur a fait choix de Sion ;
elle est le séjour qu'il désire :
« Voilà mon repos à tout jamais,
c'est le séjour que j'avais désiré. »

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 54b-57)

Frères, quand cet être mortel aura revêtu l'immortalité, alors se réalisera la parole de l'Écriture : *La mort a été engloutie dans la victoire. Ô Mort, où est ta victoire ? Ô Mort, où est-il, ton aiguillon ?* L'aiguillon de la mort, c'est le péché ; ce qui donne force au péché,

c'est la Loi. Rendons grâce à Dieu qui nous donne la victoire par notre Seigneur Jésus Christ. – Parole du Seigneur.

Alléluia. (Lc 11, 28)

Heureux ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 11, 27-28)

En ce temps-là, comme Jésus était en train de parler, une femme éleva la voix au milieu de la foule pour lui dire : « Heureuse la mère qui t'a porté en elle, et dont les seins t'ont nourri ! » Alors Jésus lui déclara : « Heureux plutôt ceux qui écoutent la parole de Dieu, et qui la gardent ! » – Acclamons la Parole de Dieu.

MESSE DU JOUR

Lecture de l'Apocalypse de saint Jean (Ap 11, 19a ; 12, 1-6a.10ab)

Le sanctuaire de Dieu, qui est dans le ciel, s'ouvrit, et l'arche de son Alliance apparut dans le Sanctuaire. Un grand signe apparut dans le ciel : une Femme, ayant le soleil pour manteau, la lune sous les pieds, et sur la tête une couronne de douze étoiles. Elle est enceinte, elle crie, dans les douleurs et la torture d'un enfantement. Un autre signe apparut dans le ciel : un grand dragon, rouge feu, avec sept têtes et dix cornes, et, sur chacune des sept têtes, un diadème. Sa queue, entraînant le tiers des étoiles du ciel, les précipita sur la terre. Le Dragon vint se poster devant la femme qui allait enfanter, afin de dévorer l'enfant dès sa naissance. Or, elle mit au monde un fils, un enfant mâle, celui qui sera le berger de toutes les nations, les conduisant avec un sceptre de fer. L'enfant fut enlevé jusqu'auprès de Dieu et de son Trône, et la Femme s'enfuit au désert, où Dieu lui a préparé une place. Alors j'entendis dans le ciel une voix forte, qui proclamait : « Maintenant voici le salut, la puissance et le règne de notre Dieu, voici le pouvoir de son Christ ! » – Parole du Seigneur.

Psaume 44, (45), 11-12a, 12b-13, 14-15a, 15b-16

Écoute, ma fille, regarde et tends l'oreille ;

oublie ton peuple et la maison de ton père :
le roi sera séduit par ta beauté.

Il est ton Seigneur : prosterne-toi devant lui.
Alors, les plus riches du peuple,
chargés de présents, quèteront ton sourire.

Fille de roi, elle est là, dans sa gloire,
vêtue d'étoffes d'or ;
on la conduit, toute parée, vers le roi.

Des jeunes filles, ses compagnes, lui font cortège ;
on les conduit parmi les chants de fête :
elles entrent au palais du roi.

Lecture de la première lettre de saint Paul Apôtre aux Corinthiens (1 Co 15, 20-27a)

Frères, le Christ est ressuscité d'entre les morts, lui, premier ressuscité parmi ceux qui se sont endormis. Car, la mort étant venue par un homme, c'est par un homme aussi que vient la résurrection des morts. En effet, de même que tous les hommes meurent en Adam, de même c'est dans le Christ que tous recevront la vie, mais chacun à son rang : en premier, le Christ, et ensuite, lors du retour du Christ, ceux qui lui appartiennent. Alors, tout sera achevé, quand le Christ remettra le pouvoir royal à Dieu son Père, après avoir anéanti, parmi les êtres célestes, toute Principauté, toute Souveraineté et Puissance. Car c'est lui qui doit régner jusqu'au jour où Dieu aura mis sous ses pieds tous ses ennemis. Et le dernier ennemi qui sera anéanti, c'est la mort, car il a tout mis sous ses pieds. — Parole du Seigneur.

Alléluia.

Aujourd'hui s'est ouverte la porte du paradis : Marie est entrée dans la gloire de Dieu ; exultez dans le ciel, tous les anges !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 1, 39-56)

En ces jours-là, Marie se mit en route et se rendit avec empressement vers la région montagneuse, dans une ville de Judée. Elle entra dans la maison de Zacharie et salua Élisabeth. Or, quand Élisabeth entendit la salutation de Marie, l'enfant tressaillit en elle. Alors, Élisabeth fut remplie d'Esprit Saint, et s'écria d'une voix forte : « Tu es bénie entre toutes les femmes, et le fruit de tes entrailles est béni. D'où m'est-il donné que la mère de mon Seigneur vienne jusqu'à moi ? Car, lorsque tes paroles de salutation sont parvenues à mes oreilles, l'enfant a tressailli d'allégresse en moi. Heureuse celle qui a cru à l'accomplissement des paroles qui lui furent dites de la part du Seigneur. » Marie dit alors : « Mon âme exalte le Seigneur, exulte mon esprit en Dieu, mon Sauveur ! Il s'est penché sur son humble servante ; désormais tous les âges me diront bienheureuse. Le Puissant fit pour moi des merveilles ; Saint est son nom ! Sa miséricorde s'étend d'âge en âge sur ceux qui le craignent. Déployant la force de son bras, il disperse les superbes. Il renverse les puissants de leurs trônes, il élève les humbles. Il comble de biens les affamés, renvoie les riches les mains vides. Il relève Israël son serviteur, il se souvient de son amour, de la promesse faite à nos pères, en faveur d'Abraham et sa descendance à jamais. » Marie resta avec Élisabeth environ trois mois, puis elle s'en retourna chez elle. — Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

Chers frères et sœurs, bonjour !

Quand l'homme mit le pied sur la lune, il prononça une phrase qui devint célèbre : « *C'est un petit pas pour l'homme, un bond de géant pour l'humanité* ». En effet, l'humanité avait atteint un objectif historique. Mais aujourd'hui, dans l'Assomption de Marie au Ciel, nous célébrons une conquête infiniment plus grande. La Vierge Marie a posé ses pieds au paradis : elle n'y est pas allée seulement en esprit, mais aussi avec son corps, avec tout elle-même. Ce pas de la petite Vierge de Nazareth a été le grand bond en avant de l'humanité. Il n'est pas utile d'aller sur la lune si nous ne vivons pas comme des frères sur la Terre. Mais le fait que l'une de nous habite au Ciel avec son corps nous donne de l'espérance : nous comprenons que nous sommes précieux, destinés à ressusciter. Dieu ne laissera pas notre corps disparaître dans le néant. Avec Dieu, rien ne sera perdu ! Le but est atteint en Marie et nous avons sous nos yeux la raison pour laquelle nous sommes en marche : non pour conquérir les choses d'ici-bas, qui disparaissent, mais pour conquérir la patrie là-haut, qui est pour toujours. Et la Vierge Marie est l'étoile qui nous oriente. Elle y est allée la première. Elle, comme l'enseigne le Concile, « *brille déjà devant le Peuple de Dieu en pèlerinage comme un signe d'espérance assurée et de consolation* » (*Lumen gentium*, n°68).

Que nous conseille notre Mère ? Aujourd'hui dans l'Évangile, la première chose qu'elle dit est : « *Mon âme exalte le Seigneur* » (Lc 1,46). Nous qui sommes habitués à entendre ces mots, nous ne faisons peut-être plus cas de leur signification. Exalter signifie littéralement « *rendre grand* », agrandir. Marie « *agrandit le Seigneur* » : non pas les problèmes, qui ne faisaient pas défaut à ce moment-là, mais le Seigneur. Combien de fois, au contraire, nous nous laissons dominer par les difficultés et prendre par les peurs ! Pas la Vierge Marie non, parce qu'elle fait de Dieu la première

grandeur de sa vie. Le Magnificat jaillit de là, la joie naît de là : non pas de l'absence de problèmes, qui arrivent tôt ou tard, mais la joie naît de la présence de Dieu qui nous aide, qui est proche de nous. Parce que Dieu est grand. Et surtout, Dieu regarde les petits. Nous sommes sa faiblesse d'amour : Dieu regarde et aime les petits.

Marie, en effet, se reconnaît petite et exalte les « *merveilles* » (v.49) que le Seigneur fait pour elle. Lesquelles ? D'abord le don inattendu de la vie : Marie est vierge et elle tombe enceinte ; et même Élisabeth, qui était âgée, attend un fils. Le Seigneur fait des merveilles avec les petits, avec celui qui ne se croit pas grand, mais qui donne une grande place à Dieu dans sa vie. Il étend sa miséricorde sur celui qui a confiance en Lui et il élève les humbles. Marie loue Dieu pour cela.

Et nous — pouvons-nous nous demander — nous souvenons-nous de louer Dieu ? Le remercions-nous des grandes choses qu'il a faites pour nous ? Pour chaque jour qu'il nous donne, parce qu'il nous aime et nous pardonne toujours, pour sa tendresse ? Et aussi de nous avoir donné sa Mère, des frères et des sœurs qu'il met sur notre chemin, et de nous avoir ouvert le Ciel ? Est-ce que nous remercions Dieu, est-ce que nous louons Dieu pour ces choses ? Si nous oublions le bien, notre cœur rétrécit. Mais si, comme Marie, nous nous souvenons des grandes choses que le Seigneur accomplit, si au moins une fois par jour nous l'exaltons, alors nous faisons un grand pas en avant. Une fois par jour nous pouvons dire : « *Je loue le Seigneur* » ; « *Béni soit le Seigneur* » : c'est une petite prière de louange. C'est louer Dieu. Avec cette petite prière, notre cœur se dilatera, la joie grandira. Demandons à la Vierge Marie, porte du Ciel, la grâce de commencer chaque jour en élevant notre regard vers le ciel, vers Dieu, pour lui dire : « *Merci !* », comme disent les petits aux grands.

© Libreria Editrice Vatican - 2018

ENTRÉE :

1- Ina to Iesu Mesia, o tei reva i te Ao ra,
Te hau i te ra'i Maria, ei tino, ei Varua ra.

R- Himene, Himene a faatura. (ter)

2- I pohe roa Maria I te rahi tona Aroha
Ua tanu mai na Apotoro, iana ma te Faatura.

R- Ua reva, ua reva tona Varua. (ter)

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : Toti LÉBOUCHER

GLOIRE À DIEU :

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME :

Bienheureuse es tu Marie dans la gloire de ton Fils,
Heureuse es tu Vierge Marie dans la gloire de Dieu.

ACCLAMATION : O CAFFOL

PROFESSION DE FOI : Messe des Anges

Credo in unum Deum
Patrem omnipotentem, factorem cæli et terræ,
visibilium omnium et invisibilium.
Et in unum Dominum Iesum Christum,
Filius Dei unigenitum,
et ex Patre natum ante omnia sæcula.
Deum de Deo, lumen de lumine,
Deum verum de Deo vero,
genitum, non factum, consubstantialem Patri :
per quem omnia facta sunt.
Qui propter nos homines
et propter nostram salutem
descendit de cælis.
Et incarnatus est de Spiritu Sancto
ex Maria Virgine, et homo factus est.
Crucifixus etiam pro nobis sub Pontio Pilato ;
passus et sepultus est,

et resurrexit tertia die, secundum Scripturas,
et ascendit in cælum,
sedet ad dexteram Patris.
Et iterum venturus est cum gloria,
iudicare vivos et mortuos,
cuius regni non erit finis.
Et in Spiritum Sanctum,
Dominum et vivificantem :
qui ex Patre Filioque procedit.
Qui cum Patre et Filio simul adoratur
et conglorificatur :
qui locutus est per prophetas.
Et unam, sanctam, catholicam
et apostolicam Ecclesiam.
Confiteor unum baptisma
in remissionem peccatorum.
Et expecto resurrectionem mortuorum,
et vitam venturi sæculi.
Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mon cœur jubile de joie en Dieu mon Sauveur
et ma prière monte vers toi, écoute là Seigneur, exauce là.

OFFERTOIRE :

R- Chercher avec toi dans nos vies
Les pas de Dieu, Vierge Marie
Par toi, accueillir aujourd'hui
Le don de Dieu, Vierge Marie.

1- Puisque tu chantes avec nous
Magnificat, Vierge Marie
Permetts la Pâque sur nos pas
Nous ferons tout ce qu'il dira.

2- Puisque tu souffres avec nous
Gethsémani, Vierge Marie
Soutiens nos croix de l'aujourd'hui
Entre tes mains voici ma vie.

SANCTUS : Toti LÉBOUCHER

ANAMNESE :

Ua puhapa mai te Kirito io tatou nei
Ua mauui e, ua pohe oia,
ua tiafaahou e te ora nei a
E hoi mai oia ma tona hanahana rahi.

NOTRE PÈRE : chanté

AGNUS : Petiot VIII - tahitien

COMMUNION : Orgues

ENVOI :

R- Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour,
Au ciel, au ciel, au ciel, j'irai la voir un jour.

1- J'irai la voir un jour ! Au ciel dans ma patrie.
Oui j'irai voir Marie, ma joie et mon amour.

2- J'irai la voir un jour, la Vierge incomparable,
La Mère toute aimable que chante mon amour.

ENTRÉE :

E Maria e
 Ua riro tau korona e ohu nei tou rimarima
 E hei pure mua to oe aro

 Ia here iau (ia here iau) i tau (*i ta'u*) korona (*i ta'u korona*)
 Ia pure au (ia pure au) i ta'u (*i ta'u*) miterio (*i ta'u miterio*)
 No te mea e pure mana te rotario

H- E Maria e

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *français*

GLOIRE À DIEU :

R- Gloire à Dieu et paix sur terre aux hommes qu'il aime (*bis*)

Père Saint créateur la terre est remplie de ta gloire
 Nous te chantons merci
 Nous bénissons ton nom

Fils bien aimé Jésus
 Tu portes les péchés des hommes
 Toi seul es le Seigneur
 Toi seul es le très haut

Saint Esprit d'unité
 Tu souffles la vie sur le monde
 Tu nous remplis d'amour
 Nous fais enfants de Dieu

PSAUME :

Ave ave ave Maria... Ave ave ave Maria

ACCLAMATION :

Amen Alléluia, Amen Alléluia, Alléluia Amen Alléluia !

PROFESSION DE FOI :

Je crois en un seul Dieu,
 Le Père tout-puissant, créateur du ciel et de la terre,
 de l'univers visible et invisible.
 Je crois en seul Seigneur, Jésus Christ,
 le Fils unique de Dieu,
 né du Père avant tous les siècles :
 Il est Dieu, né de Dieu, lumière, née de la lumière,
 vrai Dieu, né du vrai Dieu,
 Engendré, non pas créé,
 de même nature que le Père ;
 et par lui tout a été fait.
 Pour nous les hommes, et pour notre salut,
 il descendit du ciel ;
 Par l'Esprit Saint, il a pris chair de la Vierge Marie,
 et s'est fait homme.
 Crucifié pour nous sous Ponce Pilate,
 il souffrit sa passion et fut mis au tombeau.
 Il ressuscita le troisième jour,
 conformément aux Écritures,
 et il monta au ciel ;
 il est assis à la droite du Père.
 Il reviendra dans la gloire,
 pour juger les vivants et les morts ;
 et son règne n'aura pas de fin.
 Je crois en l'Esprit Saint,

qui est Seigneur et qui donne la vie ;
 il procède du Père et du Fils ;
 Avec le Père et le Fils,
 il reçoit même adoration et même gloire ;
 il a parlé par les prophètes.
 Je crois en l'Église,
 une, sainte, catholique et apostolique.
 Je reconnais un seul baptême
 pour le pardon des péchés.
 J'attends la résurrection des morts
 et la vie du monde à venir.
 Amen.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Mo'u nui mo'u nui to oe hakatu e te Motua e
 Apu'u mai oe i ta matou pure

OFFERTOIRE :

1- Te Atua manahope, teie au i mua i to aro
 Ma te mauui e te oto to'u roimata te tahe nei
 Raro te repo te fenua
 Aroha mai o vau nei ra te tama veve

R- faaore ta'u hara ua vi'ivi'i au mua to aro
 To'u roimata te tahe nei raro te repo
 Te tuturi nei au i mua i to aro
 Te tarahapa nei au no ta'u mau hara

SANCTUS : *tahitien*

ANAMNESE :

Tu as connu la mort (*tu as connu la mort*)
 Tu es ressuscité (*tu es ressuscité*)
 t Tu reviens *encore* (*et tu reviens encore*)
 pour nous sauver, Seigneur !
 Pour nous sauver (*pour-nous-sauver*).

NOTRE PÈRE : *récité*

AGNUS : *tahitien*

COMMUNION :

Aue no vai e homa e teie tutia hou,
 No te rai mai ia umere, a tuturi tatou.
 A tuturi tatou, no te rai mai ia umere, a tuturi tatou.

 No te Fatu, teie tino, teie toto mo'a
 Huna hia tu, tona mana, tona hanahana.
 Tona hanahana, huna hia tu tona mana, tona hanahana

 Te parahi nei te Atua, te Fatu no te rai
 Ia faateitei, o tatou nei, iana e tiai
 Iana e tiai, ia faateitei, o tatou nei, iana e tiai

ENVOI :

1- Les Saints et les Anges en chœurs glorieux
 Chantent vos louanges ô Reine des cieux
 R/ Ave ave ave Maria... Ave ave ave Maria
 2- Soyez le refuge des pauvres pêcheurs
 O Mère du juge qui sonde les cœurs
 3- A l'heure dernière pour nous les pêcheurs
 Veillez Sainte Mère priez le sauveur

ENTRÉE :

H- Comme une aurore qui surgit de la ténèbre,
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
 H- Toi qui as donné le jour à la lumière
 F- Plus étincelante qu'un soleil à midi,
 E- élève-toi dans la joie du bien aimé.
 F- Toi qui as porté le Sauveur de ce monde.
 S Pour avoir accueilli sans trembler la Parole,
 quand l'Ange te bénit, de la part du Seigneur
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*
 S- Pour avoir enduré dans ton âme le glaive,
 quand l'homme né de Toi, expirait sous tes yeux
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*
 S- Pour avoir attendu d'une foi très patiente,
 cette aube où le vivant reviendrait des enfers !
 E- tu connais aujourd'hui, la gloire la plus haute,
 et nos générations te disent Bienheureuse. *Ref :*
 R- Ô bienheureuse Vierge Marie.
 3- Belle comme un lis, au-dessus des chardons,
 élève toi dans la joie du bien aimé.
 Toi qui es bénie entre toutes les femmes,
 Ô bienheureuse Vierge Marie.

PRÉPARATION PÉNITENTIELLE : *Petiot XXII - tahitien***GLOIRE À DIEU :** *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
 Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
 Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
 te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
 Te haamaitai nei matou ia oe
 no to oe hanahana rahî a'e,
 E te Fatu Atua, te Arii o te ra'i,
 te Atua te Metua Manahope e.
 E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
 E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
 te Tamaiti a te Metua.
 O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
 aroha mai ia matou.
 O oe te hopoi-ê atu i te hara a to te ao nei,
 a faarii mai i ta matou nei pure.
 O oe te parahi nei i te rima atau o te Metua,
 aroha mai ia matou.
 O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
 o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
 o oe e te Varua-Maitai,
 i roto i te hanahana o te Metua.
 Amene.

PSAUME :

Debout à la droite du Seigneur,
 se tient la reine toute parée d'or

ACCLAMATION :

Ua matara te uputa o te ra'i o Maria
 tei tomo i roto i te hanahana o te Atua, Alléluia.

PROFESSION DE FOI : *Messe des Anges*

Voir page 8.

PRIÈRE UNIVERSELLE : *Petiot*

Avec Marie, ta mère, Seigneur, nous te supplions.

OFFERTOIRE :*1^{er} chant :*

S- Ua riro,
 E- o Maria e, Metua Vahine no tatou nei e.
 S- Tiare hia Maria mai te riri
 E- Ua Tiare Maria mai te riri
 E toro hokia tona ama'a, O Ietu Kirito e.
 S- Mai te Vine mau e
 E- Mai te vine mau e, mai te ama'a tumo'o ia.

2^{ème} chant : MHN 230

O Outou te Ite e te mau Merahi e !
 To Ietu Metua O to matou iho !
 Ei haamaitai raa la Maria here,
 Tei faatia mai 'to matou hinaaro.
 Oia mau atura ua tapu tatou nei i mua 'te ra'i e i to teie ao
 O Maria te Metua, O Maria te Metua
 Tei iana ra te mafatu, Oia to tatou mafatu

SANCTUS : *Petiot VI - tahitien***ANAMNESE :** *Petiot VI*

Ei hanahana, ei hanahana, ei hanahana.
 Ei hanahana ia'oe e te Fatu e, o'oe to matou faora,
 tei pohe na e, e te ti'a faahou, te ora nei a Ietu Kirito e.
 O'oe to matou Atua, haere mai e Ietu,
 to matou Fatu (*te Fatu*) (*bis*).

NOTRE PÈRE : *LONDEIX - français***AGNUS :** *Petiot VI - tahitien***COMMUNION :**

R- Pain rompu pour un monde nouveau,
 gloire à toi Jésus-Christ.
 Pain de Dieu viens ouvrir nos tombeaux,
 fais-nous vivre de l'Esprit.
 1- Tu as donné ton corps, pour la vie du monde,
 tu as offert ta mort, pour la paix du monde.
 2- Tu as rompu le pain, qui restaure l'homme.
 A tous ceux qui ont faim, s'ouvre ton royaume.
 3- Ton corps est un levain, de vie éternelle,
 tu sèmes dans nos mains, ta bonne nouvelle.
 6- Les pauvres sont comblés, de l'amour du Père.
 Son règne peut germer dans nos cœurs de pierre.

ENVOI :

R- Nous te saluons ô toi Notre Dame,
 Marie Vierge Sainte que drape le soleil,
 couronnée d'étoiles, la lune est sous tes pas,
 en toi nous est donnée l'aurore du matin.
 1- Marie Eve nouvelle, et joie de ton Seigneur,
 tu as donné naissance à Jésus le Sauveur,
 Par toi nous sont ouvertes, les portes du jardin,
 Guides-nous en chemin étoile du matin.
 2- Ô Vierge immaculée,
 préservée du péché, en ton âme en ton corps,
 tu entres dans les cieux, emportée dans la gloire,
 Sainte Reine des Cieux, un jour auprès de Dieu.

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

SAMEDI 14 AOUT 2021

18h00 : **Messe** : Constant GUEHENNEC, Mélanie et Sœurs Marcelline, Marie Louise et Henri DESROCHES et B. Yves FERRAND ;

DIMANCHE 15 AOUT 2021

ASSOMPTION DE LA VIERGE MARIE - Solennité – blanc

187^E ANNIVERSAIRE DE LA MISSION CATHOLIQUE EN POLYNESIE

1^{ERE} MESSE A TERRE A AKAMARU - 1834.

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

11h15 : **Baptême** de Manatea ;

18h00 : **Messe** : Frère Théophile URVOY ;

LUNDI 16 AOUT 2021

Saint Etienne (roi) de Hongrie, [... 1038]- vert

05h50 : **Messe** : M^{gr} Michel COPPENRATH ;

MARDI 17 AOUT 2021

Férie-vert

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

MERCREDI 18 AOUT 2021

Férie-vert

05h50 : **Messe** : Patrick ALLIARD ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

JEUDI 19 AOUT 2021

Saint Jean Eudes, prêtre (Fondateur des Eudistes) [... 1680 à Caen] - vert

05h50 : **Messe** : Virginie et Christophe COCHET – anniversaire de mariage ;

VENDREDI 20 AOUT 2021

Saint Bernard, (Cistercien) abbé (de Clairvaux) et docteur de l'Église [... 1153] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles REBOURG et LAPORTE – action de grâces ;

14h00 à 16h00 : **Confessions** au presbytère ;

SAMEDI 21 AOUT 2021

Saint Pie X, pape [... 1914 à Rome] - Mémoire - blanc

05h50 : **Messe** : Familles CHONG SING AH CHONG et LAI WOA ;

18h00 : **Messe** : Alain et Colette MOUROT ;

DIMANCHE 22 AOUT 2021

21^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE – VERT

[La Vierge Marie Reine. On omet la mémoire. (Mémoire instituée en 1954 par le pape Pie XII).]

Bréviaire : 4^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

05h50 : **Messe** : Toretta CAROLL – anniversaire – John TEMARII et Christiane HUNTER – action de grâces ;

11h15 : **Baptême** d'Ileana ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

La catéchèse pour les enfants et pour les adultes reprendra à la rentrée scolaire

LES CONFITURES DE TE VAI-ETE

Avec la Covid-19, l'atelier « *Confitures* » de Te Vai-ete s'était mis en sommeil. Nos bénévoles ont voulu reprendre cette activité avec nos amies de la rue...

Toujours basé sur le même principe... vous apportez les fruits et les pots gratuitement et nous vous les revendons !!!

L'intégralité des bénéfices étant reversées aux confiturières de la rue...



Depuis le 10 mars 2021

- 639 pots de confitures ont été confectionnés ;
- 603 pots ont été vendus à 500 xpf...
- soit 301 500 xpf de recette...
- 300 000 xpf leur ont déjà été versés...



Sans oublier sacs à légumes, à pains, pochons et autres ...

ET TOUT CELA GRACE A VOUS !

MAURUURU ROA

LES REGULIERS

MESSES : SEMAINE :

- du lundi au samedi à 5h50 ;

- le mercredi à 12h ;

MESSES : DIMANCHE :

- samedi à 18h ;

- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

OFFICE DES LAUDES : du lundi au samedi à 05h30 ;

CONFESSIONS : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (tél : 40 50 30 00) ;

EXPOSITION DU SAINT SACREMENT :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h. (sauf jours fériés)

Cathédrale Notre-Dame de Papeete, courrier, denier de Dieu, don & legs ... : Compte CCP n° 14168-00001-8758201C068-67 Papeete ;

Presbytère de la Cathédrale – 8-10, place de la Cathédrale – B.P. 43394 – 98713 Papeete – Tahiti ; N° TAHITI : 028902.031

Téléphone : (689) 40 50 30 00 ; Télécopie : (689) 40 50 30 04 ; Courriel : notre-dame@mail.pf ; Site : www.cathedraledepapeete.com ;

Twitter : @makuikiritofo ; Facebook : Cathédrale Papeete.